

Dimanche 1 Octobre 2023	26ème dimanche du Temps Ordinaire A
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple :</p> <p>« Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : ‘Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.’ Celui-ci répondit : ‘Je ne veux pas.’ Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : ‘Oui, Seigneur !’ et il n’y alla pas.</p>	<p>Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. » Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »</p>

Nous reconnaitre ...

Nous sommes-nous reconnus dans l'un deux fils de cette parabole ? Qui sommes-nous ? Ceux qui disent oui et font pas ? Catégorie des Croyants non pratiquants, pratiquants oubliant le service de leurs frères, parents qui promettent de belles choses à leurs enfants et ne le font pas, ceux qui piochent dans l'Évangile de belles phrases pour justifier une conduite douteuse, ceux qui critiquent la société ou l'Eglise, mais ne changent rien, ceux qui, dans un couple, manient avec facilité le « oui, mais... », ceux qui ont toujours le mot paix à la bouche, dans des palabres interminables, et envoient des centaines d'obus le même jour sur la ville ennemie....

Sommes-nous de ceux qui disent non ? Mais qui finalement obtempèrent ? Cette catégorie est nettement préférée par le Christ et ses auditeurs ! Ce sont les grognons généreux, qui râlent, mais qui avancent, les enfants qui refusent, mais qui obéissent ensuite, le conjoint qui a besoin de temps pour accepter l'idée de l'autre, les impulsifs qui ne contrôlent pas leur premier mouvement instinctif, ceux qui ne veulent entendre l'appel de leur communauté pour animer la catéchèse des petits, puis qui reviennent sur leur décision, ceux qui hésitent, mais qui finissent par faire le pas et qui en reviennent ravis !

Peut-être faisons partie de la catégorie que le Christ n'évoque pas : celle de ceux qui, comme Marie, disent OUI et font. Si c'est le cas, notre sainteté est édifiante ! Mais nos aveuglements, nos ténèbres, notre moi égoïste... nous détournent rapidement de nos frères et de notre Dieu qui pourtant nous aime tels que nous sommes et à chaque étape de notre vie. Il aime le "possible" qui est en nous. Il aime dans l'homme ce qui n'est pas encore, d'où sa tendresse pour Marie Madeleine, Zachée, la femme adultère, etc... Il ne demande qu'à nous aider à naître, à renaître davantage.

**Nous découvrons qu'aimer,
c'est vouloir aimer.**

L'Évangile au présent DS

La force d'un **"OUI"**

Marie,
Toi que Dieu a choisie
pour offrir aux hommes son fils...

Marie,
Toi qui, dans une totale confiance,
as répondu, dans un merveilleux cri de foi,
"OUI" à l'appel de Dieu...

Marie,
Toi qui as remis ta vie,
sans calcul,
par amour pour ton Seigneur...

Apprends-moi
à braver mes doutes et mes peurs,
pour devenir comme toi,
une servante d'espérance pour mes frères ;

Donne-moi
l'humilité d'être obéissant(e)
et de mettre ma confiance
dans le Seigneur mon Dieu.

Guide-moi sur les chemins du bonheur
qui me conduisent à répondre
aux appels de mes frères.

Fais grandir en moi
Le désir et la force du **"OUI"**.

Dimanche 8 Octobre 2023	27ème dimanche du temps ordinaire A
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneronns, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneronns pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneronns se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant :</p>	<p>‘Ils respecteront mon fils.’ Mais, voyant le fils, les vigneronns se dirent entre eux : ‘Voici l'héritier : venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !’ Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneronns ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneronns, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »</p>

La bonté de Dieu

Pour comprendre la bonté de Dieu pour nous, il nous faut avoir observé le soin qu'un vigneron porte à sa vigne. Il choisit le coteau le mieux exposé, il prépare le terrain et il enlève les pierres. Il sélectionne un cépage réputé. Il dispose une clôture et il plante un épouvantail pour chasser les oiseaux. Il la traite en temps voulu. À la moindre gelée, à la moindre grêle, il court, anxieux, à sa vigne. Mais comme il est fier, le dimanche, de s'y promener et de la faire admirer.

L'Évangile au temps présent DS

Méditations pour la messe des prémices de mon ordination diaconale (Ste Jeanne d'Arc mars 2013)

<p>1. Ta vigne, Seigneur, elle est l'objet de beaucoup de soin et d'amour de ta part : Amoureux de ta vigne, rien n'y manque pour la protéger des brigands et des prédateurs et y produire un vin de qualité. Aurai-je le bonheur, comme toi, d'être amoureux de ton Église et d'être heureux d'en prendre soin.</p>	<p>3. La vigne doit nécessairement porter des fruits. Cela nous concerne tous. Cela me concerne. Je n'ai pas reçu le trésor de l'Évangile simplement pour ma satisfaction personnelle ou pour mon salut. Nous l'avons tous reçu pour porter des fruits, des « fruits de justice et de paix. »</p>
<p>2. Ta vigne, Seigneur, c'est un don, un don que tu nous as confié. J'en suis le gestionnaire, non le propriétaire. Il est alors bon de me demander ce que je fais de l'Église que tu nous as confiée, ce que je fais du trésor immense de l'Évangile que tu as remis entre nos mains, ce que je fais de mes frères et sœurs que tu as mis sur notre route</p>	<p>4. Ô Dieu notre père, tu nous as confié le monde et tu as posé la pierre angulaire sur laquelle nous pouvons nous appuyer. Maintenant c'est à nous, c'est à moi de construire un bel édifice avec l'aide de Ton fils sans lequel nous ne pouvons rien faire.</p>

Dimanche 15 Octobre 2023	28ème dimanche du temps Ordinaire A
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.'</p>	<p>Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives.</p>

Envoyé !

Le roi envoie ses serviteurs sans se lasser pour dire aux invités : « Tout est prêt, venez à la noce. »

Dieu envoie toujours des hommes et des femmes dans le monde pour appeler, pour inviter à sa table.

Est-ce que je me sens envoyé(e) par lui ? Qu'est-ce qui est important pour moi dans cet envoi ?

Invité !

« Tout est prêt : venez à la noce. » Le roi s'adresse à tous, sans condition.

Où que nous soyons, Dieu nous cherche pour être avec lui.

Comment est-ce que je comprends son désir d'avoir une maison pleine? Est-ce que je me sens invité(e), espéré(e)?

Habillé pour la fête !

Le roi s'étonne : « Mon ami, comment es-tu entré ici sans vêtement de noce ? »

Prendre place à la table du Seigneur, devenir son ami, demande à chacun de se revêtir de « l'habit de fête ».

Que représente pour moi cet habit ? Quel est le sens que je donne à cette condition ?

SV

Bien placés

Mais c'est quoi cette histoire ? Il y a des gens « bien placés », nés du bon côté qui sont invités aux noces du fils du roi. Ils ont reçu leur carton depuis longtemps, des noces de fils de roi, cela ne s'improvise pas. Ils ont tiré fierté de cette invitation. Quel honneur, en effet, d'être ainsi choisis.

Alors pourquoi au moment de répondre, il ne veulent plus venir ? Oui, pourquoi préférer ses propres activités au repas du roi et refuser de s'y rendre ? Le roi insiste, se fâche. Tous ceux qui ont organisé fête ou mariage comprendront la déception du roi et sa colère.

N'est-ce pas une invitation pour nous à réaliser que nous sommes souvent appelés, choisis, conviés « par le roi », le Seigneur, invités à lui répondre en quittant nos occupations si importantes soient-elles ?

VD 2020

Envoie ton serviteur

Quand la nuit est trop noire au creux de mes chemins, envoie ton serviteur, allumer des étoiles pour éclairer ma route ! [...]

Lorsque j'arriverai, ta porte sera ouverte, Je serai aussitôt emporté dans ta fête, Je danserai dans ta lumière, je deviendrai prière. Je mangerai à ta table, je boirai à ta source.

Ta loi me sera douce,

Plus rien ne comptera, si ce n'est ton amour !
Alors envoie-moi, à mon tour serviteur,
Sur les places et sur les chemins, Crier
l'invitation à ton festin !

Ne discutons plus.

Vite revêtons la tenue de noces et allons-y.

Dimanche 22 Octobre 2023	29ème dimanche du temps ordinaire A
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis :</p>	<p>Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »</p>

Mettre à l'épreuve

« Pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve » Curieuse question que Jésus nous pose cette semaine. Ne sommes-nous pas d'emblée tentés de répondre qu'elle ne nous concerne pas, qu'elle s'adresse aux pharisiens et aux partisans d'Hérode, mais pas à nous ? Ce serait aller un peu vite en besogne.

Prenons le temps de laisser cette question résonner dans nos cœurs, laissons-la nous habiter tranquillement pour faire la vérité en nous et grandir en liberté. « Quand Seigneur nous arrive-t-il de te mettre à l'épreuve ni même sans nous apercevoir ni en avoir conscience ? » Les occasions sont multiples : quand nous nous laissons accabler par le mal du monde en courbant la tête en pensant qu'il a dernier mot, quand nous absolutisons nos positions politiques ou autres ne laissant plus aucune place aux autres. A chacun de trouver dans sa vie ce qui peut mettre le Christ à l'épreuve aujourd'hui.

Le Christ continue de sonder les cœurs et de déjouer les pièges. L'heure est venue non de mettre à l'épreuve mais d'entrer avec lui dans l'épreuve qu'il traverse pour nous sauver, pour nous tirer des impasses dans lesquelles nous nous fourvoyons.

VD 2011

Un appel à se recevoir et se donner

Si la réponse de Jésus est simple, son application est un défi. Il est difficile de dire ce qui dépend de Dieu ou de César. Pourtant, il s'agit de rendre et non de payer : reconnaître d'où cela vient. Les pharisiens ne sont à l'origine ni de la monnaie de l'impôt, ni du don de Dieu. Jésus interroge en fait notre rapport au monde, aux personnes et, ici, notre rapport aux biens. Sommes-nous dans une attitude de don, d'amour, recevoir et rendre ce qui ne nous appartient pas ? Ou à l'inverse, sommes-nous dans une logique calculatrice : prendre ou garder pour soi ? Seigneur, ouvre notre cœur aux merveilles de ton amour, que nous puissions dans toute notre vie nous recevoir de toi afin de nous donner entièrement aux autres.

VD 2020

Effigie de Dieu

Si sur la monnaie est imprimée l'image de César, sur nous est « imprimée » l'image de Dieu, ou mieux, nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Dieu. « L'image de Dieu n'est pas imprimée sur l'or, mais sur le genre humain. La monnaie de César est d'or, celle de Dieu est l'humanité... là où Dieu est contemplé » (Auteur anonyme du IV^e siècle).

La simple image en relief sur la monnaie de nos vies ne peut être gardée en poche. Elle est faite pour être multipliée, généreusement distribuée. Le message du Christ est universel. Il revient à ceux qui en ont été les bénéficiaires, donc à nous, de l'annoncer, de le crier. Sur tous les continents, quels que soient les situations, les joies et les souffrances, les questions et les doutes, les projets ou les échecs, nous sommes cette monnaie ou s'imprime une Parole qui fait vivre et qui remet debout, une Parole qui rend heureux !

« La lumière de ton visage a laissé sur nous ton empreinte, Seigneur » Psaume 4, 7

Qu'elle rayonne à travers nous. C'est notre plus manière de rendre à Dieu ce qui lui appartient

FN 66/6

Dimanche 29 Octobre 2023	30ème dimanche du temps ordinaire A
<p>Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu</p> <p>En ce temps-là, les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux sadducéens, se réunirent, et l'un d'entre eux, un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve :</p> <p>« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »</p>	<p>Jésus lui répondit :</p> <p>« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »</p>

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit".

C'est le plus grand commandement et il est la clé de la mission du Seigneur. Nos actions envers notre prochain sont une expression de notre amour de Dieu car nous sommes invités à voir le Christ présent dans l'autre. Aimer son prochain comme soi-même, intéressant ! Ce dernier point est ouvert à tant d'interprétations. L'amour de soi peut être si mal interprété, égoïsme, individualisme, etc. Cependant, si nous aimons notre prochain comme Dieu le désire et que nous sommes appelés à nous aimer nous-mêmes de la même manière, car le Christ est présent en nous, comment prendre soin de nous-même et satisfaire notre besoin de compassion ?

'Tu aimeras...'

C'est une parole au futur qui nous est adressée aujourd'hui, nous tournant ainsi vers un horizon toujours possible.

« Tu aimeras... » : Comment est-ce que j'entends cette parole de la part de Jésus : comme une injonction, une invitation, un appel, un rêve...? Quels désirs, questions ou résistances éveillent-elles en moi ?

'Dieu et le prochain'

Dans sa réponse, Jésus opère un rapprochement indiscutable entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Comment est-ce que je perçois ces deux facettes d'une seule et même réalité ? Quelle est mon expérience de cet équilibre entre amour de Dieu et amour du prochain ?

'Comme toi-même'

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». La formulation de ce commandement a soulevé bien des débats... Et si, dans la bouche de Jésus, il fallait entendre : « Tu aimeras ton prochain comme je t'aime toi-même » ?

Qu'est-ce que cela change dans ma compréhension de ce commandement et de sa mise en pratique dans ma vie ?

SV

Que nous te reconnaissons
dans nos frères et sœurs.
Seigneur, ouvre nos oreilles,
que nous entendions les appels
de ceux qui ont faim,
de ceux qui ont froid,
de ceux qui ont peur
et que l'on opprime.
Ô Seigneur, ouvre nos cœurs,
que nous nous aimions les uns les autres
comme tu nous aimes.
Renouvelle en nous ton Esprit,
Seigneur, rends-nous libres et unis.
Amen

Mère Teresa